



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

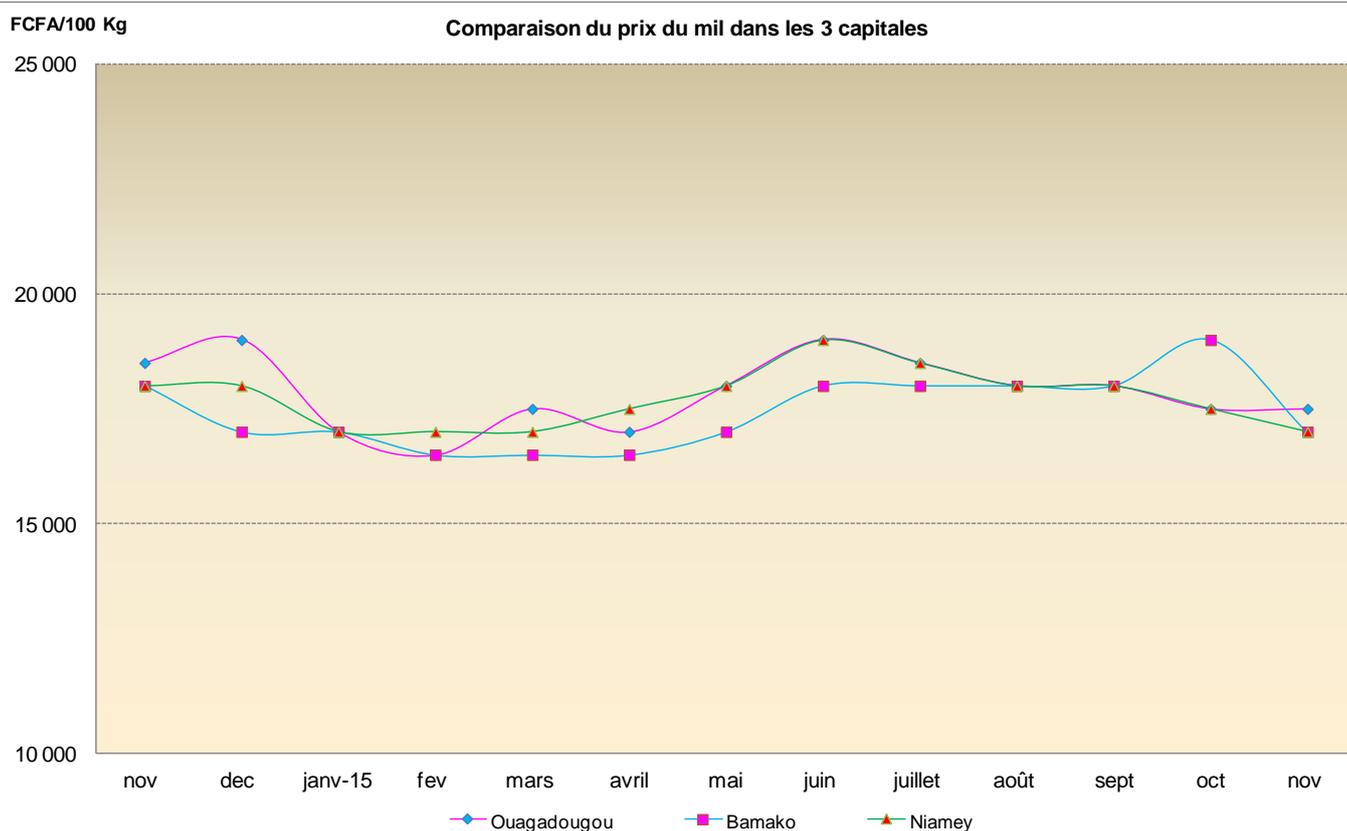
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°175 - début novembre 2015

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE DANS LES 3 PAYS, NOTAMMENT POUR LES CEREALES SECHES.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début novembre 2015 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2015) :

0% à Ouaga, -11% à Bamako, -3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2014) :

-5% à Ouaga, -6% à Bamako, -6% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (novembre 2010 – novembre 2014)

-8% à Ouaga, -9% à Bamako, -16% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	15 500	17 000	18 000
Maradi	Grand marché	44 000	14 000	15 000	18 000
Dosso	Grand marché	43 000	15 500	15 000	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	19 000	18 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	20 000	20 000	25 000
Niamey	Katakò	38 000	17 000	15 000	16 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale des prix est à la baisse pour les céréales sèches locales (mil et sorgho) et à la stabilité pour le riz. Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** sur tous les marchés (-11% à Dosso, -10% à Tillabéry, -9% à Zinder, -7% à Maradi, -5% à Agadez et -3% à Niamey) ; ii) pour le **sorgho** à Dosso (-17%), à Tillabéry (-14%), à Niamey (-6%) et à Agadez (-5%), et iii) pour le **maïs** à Niamey (-14%) et à Maradi (-5%). Toutefois, quelques hausses ont été enregistrées i) pour le **sorgho** à Zinder (+10%), et ii) pour le **maïs** à Agadez (+25%), à Zinder (+13%) et à Dosso (+2%). Le prix du riz reste stable sur tous les marchés.

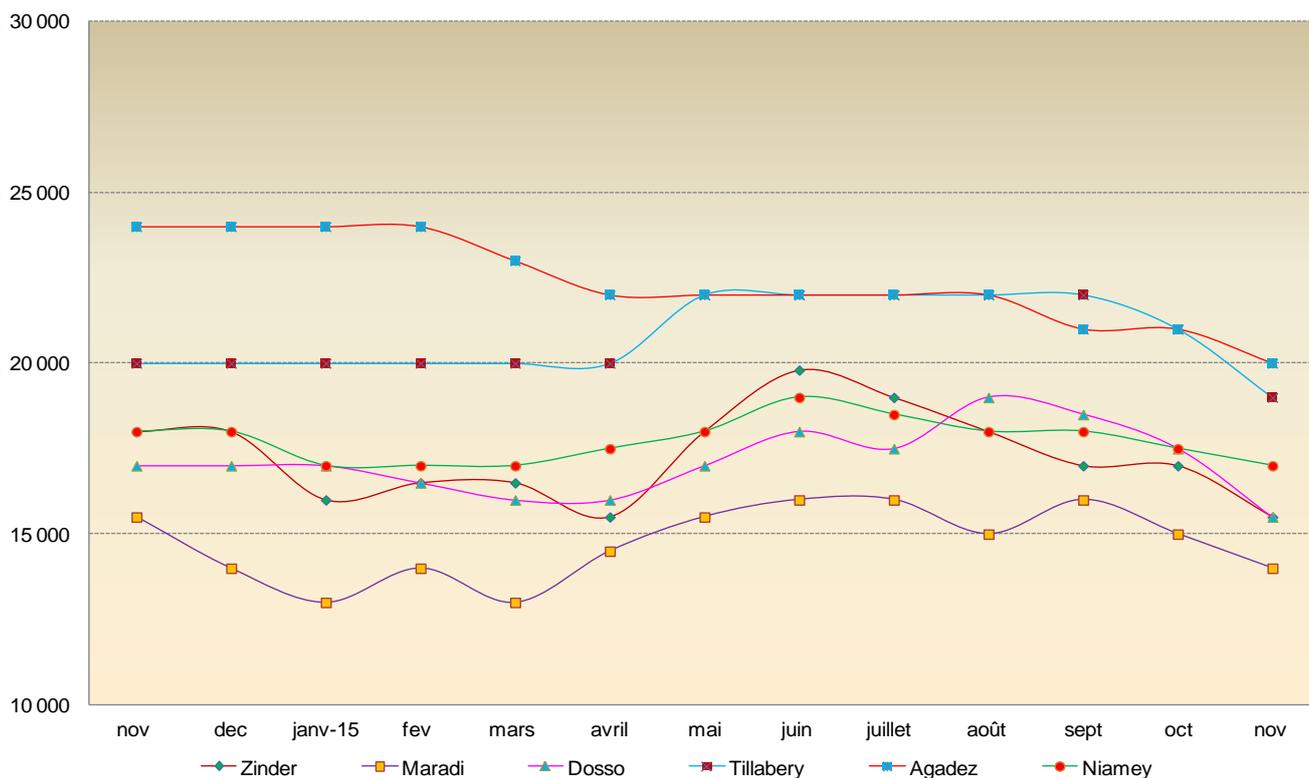
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, une stabilité générale, ii) pour le **mil**, une baisse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, une hausse à Zinder, une stabilité à Maradi et une baisse sur les autres marchés, et enfin iv) pour le **maïs**, une stabilité à Tillabéry, une hausse à Agadez, Zinder et Dosso et une baisse à Niamey et Maradi.

Comparés à début novembre 2014, les prix sont globalement en baisse ou stables pour toutes les céréales, sauf pour le **riz** à Dosso (+8%) et à Niamey (+3%) et pour le **maïs** à Dosso (+47%), à Tillabéry (+11%), à Maradi (+9%), à Niamey (+7%) et à Agadez (+4%). Pour le **mil**, la baisse varie de -5% à Tillabéry jusqu'à -17% à Agadez ; pour le **sorgho**, la baisse varie de -12% à Dosso et Niamey, jusqu'à -17% à Maradi ; pour le **maïs**, la baisse est -10% à Zinder.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le **riz** à Dosso (+4%), pour le **sorgho** à Tillabéry (+1%) et pour le **maïs** à Dosso (+25%) et à Agadez (+1%). Les baisses varient de -13% à -23% pour le **mil**, de -12% à -19% pour le **sorgho**, de -4% à -10% pour le **maïs** et de -2% à -3% pour le **riz**.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le riz et le maïs et baisse pour le mil et le sorgho.

Niamey : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Dosso : stabilité pour le riz, baisse pour le mil et le sorgho et, hausse pour le maïs.

Agadez : hausse pour le maïs, stabilité pour le riz et baisse pour les autres produits.

Zinder : stabilité pour le riz, baisse pour le mil et hausse pour le sorgho et le maïs.

Maradi : baisse pour le mil et le maïs et stabilité pour le riz et le sorgho.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 000	17 000	15 000	14 000
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	20 000	19 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	17 500	15 000	12 000
Ségou	Ségou centre	35 000	35 000	17 500	17 500	17 500
Mopti	Mopti digue	35 000	34 000	17 000	16 000	16 500
Gao	Parcage	40 000	36 000	17 500	17 500	18 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	30 000	22 000	25 000	25 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale des prix des céréales est à la stabilité voire à la baisse sur plusieurs marchés. Seuls 2 cas de hausse ont été enregistrés : i) pour le **maïs** à Mopti (+6%) et ii) pour le **riz local** à Tombouctou (+3%). Ailleurs, les prix des produits sont en baisse ou stables.

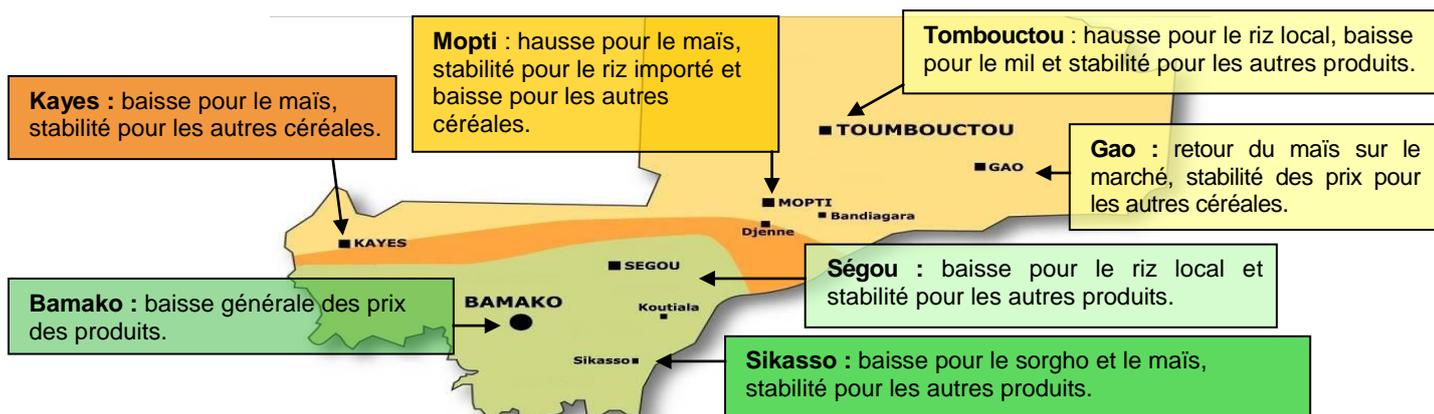
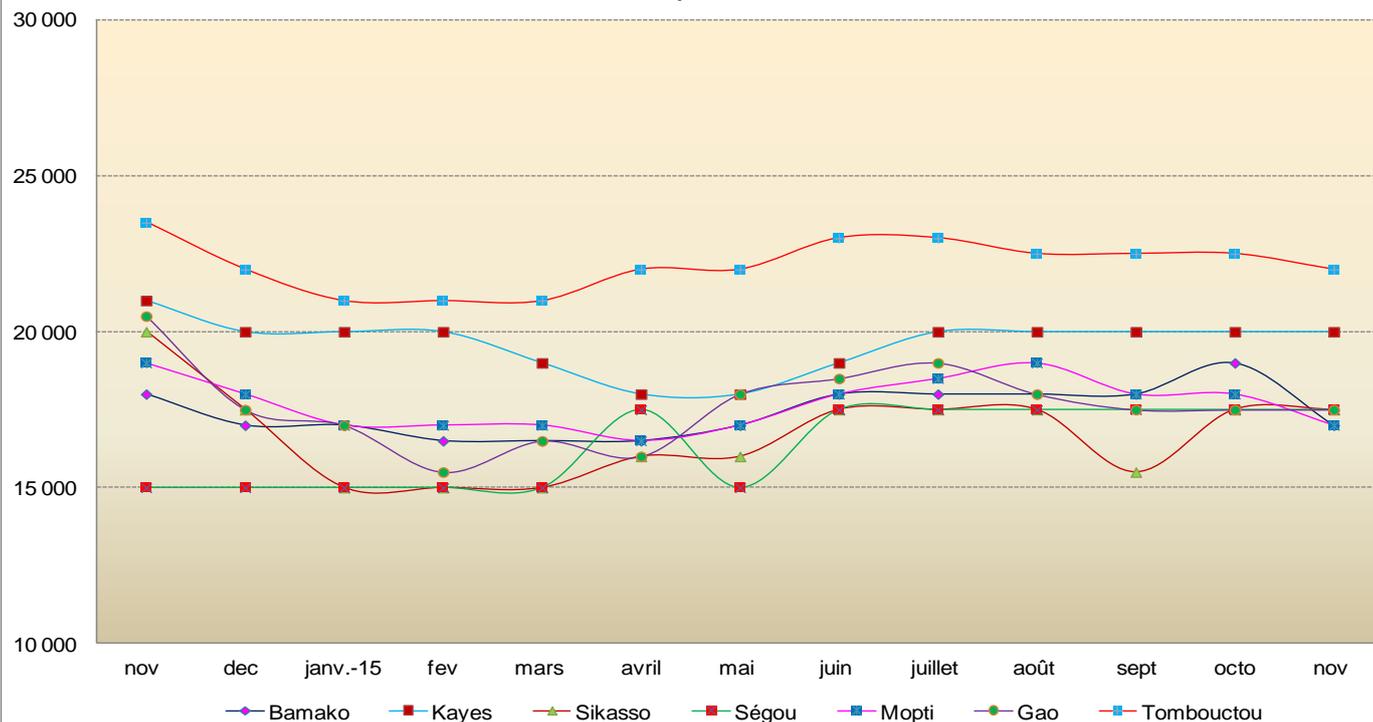
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Bamako est le marché le moins cher pour le **riz local**, Kayes et Tombouctou les moins chers pour le **riz importé**, Bamako et Mopti les moins chers pour le **mil**, Bamako et Sikasso, les moins chers pour le **sorgho**, Sikasso le moins cher pour le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**.

Comparés à début novembre 2014, les prix sont globalement en hausse sauf pour le **mil** (-15% à Gao, -13% à Sikasso, -11% à Mopti, -6% à Bamako et Tombouctou et, -5% à Kayes). Les hausses sont observées pour : i) le **riz local** à Sikasso (+17%), à Ségou (+13%), à Gao (+11%) et à Kayes (+5%), ii) le **riz importé** à Gao (+7%), à Kayes (+5%) et à Sikasso (+3%), iii) le **sorgho**, à Ségou (+17%), à Sikasso (+11%) et à Kayes (+6%), et iv) le **maïs** à Ségou (25%), à Kayes, Sikasso et Gao (+20%) et à Mopti (+10%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse sauf : i) pour le **mil** à Gao (-12%), à Mopti (-11%), à Bamako (-9%), à Sikasso (-6%), à Tombouctou (-5%) et à Kayes (-2%), ii) pour le **sorgho** à Mopti (-10%), à Bamako (-7%) et à Gao (-3%), iii) pour **maïs** à Bamako (-1%), iv) pour le **riz importé** à Bamako et Tombouctou (-3%), et v) pour le **riz local** à Tombouctou (-16%) et à Bamako (-2%). Ailleurs, les prix sont en hausse : i) pour le **riz local**, de +3% à Kayes à +14% à Ségou, ii) pour le **riz importé** de +2% à Kayes à +13% à Ségou, iii) pour le **mil** de +17% à Ségou, iv) pour le **sorgho** de +10% à Sikasso à +36% à Kayes. et enfin v) pour le **maïs** de +1% à Gao à +30% à Ségou.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

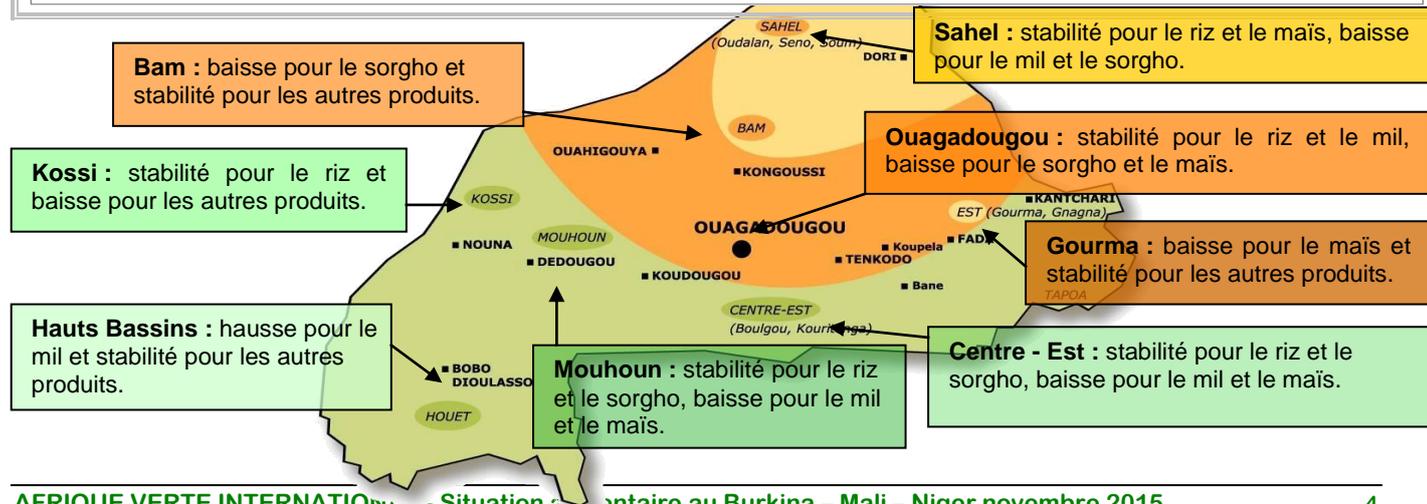
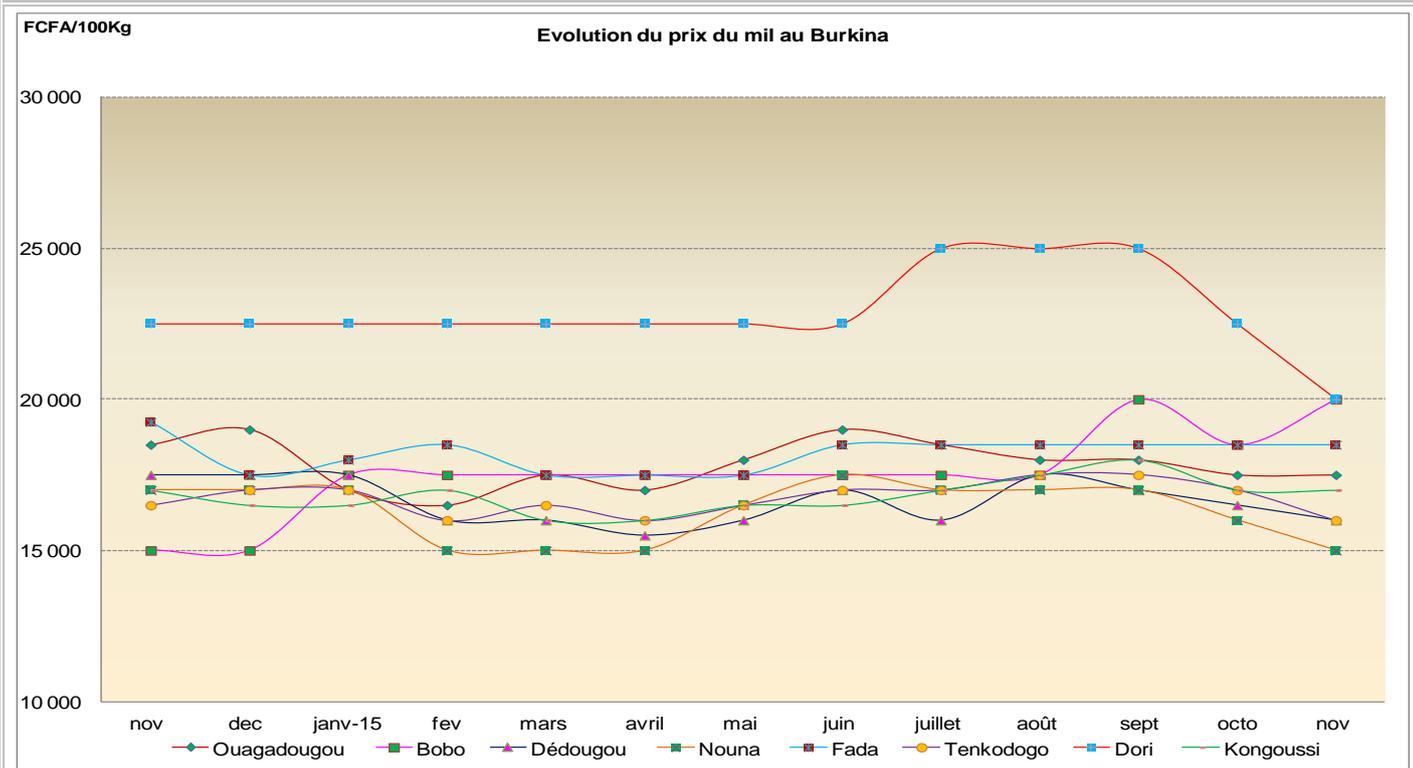
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 500	14 000	14 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 000	14 000	14 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	12 500	13 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	16 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	14 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	20 000	17 500	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	17 000	16 500	17 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale des prix est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Une seule hausse a été enregistrée pour le **mil** à Bobo (+8%). Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Dori (-11%), Tenkodogo et Nouna (-6%) et à Dédougou (-3%), ii) pour le **sorgho** à Nouna (-14%), Dori (-13%), Ouagadougou (-7%) et Kongoussi (-3%), iii) pour le **maïs** à Tenkodogo (22%), à Ouagadougou (20%), à Dédougou et Nouna (-7%) et à Fada (-3%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Nouna pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales, excepté le mil, même prix que Bobo.

Comparés à début novembre 2014, les prix sont globalement stables pour le **riz**, en baisse pour le **mil** (sauf à Bobo +33%) et en hausse pour le **sorgho** et le **maïs**. Pour le **mil**, les baisses varient de -3% à Tenkodogo à -12% à Nouna. Pour le **sorgho**, les hausses varient de +2% à Fada et jusqu'à +8% à Tenkodogo ; pour le **maïs**, les hausses varient de +6% à Kongoussi jusqu'à +22% à Ouagadougou. Le **riz** est en hausse à Dori (+6%), en baisse à Ouagadougou (-13%) et Kongoussi (-3%) et stable ailleurs.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le **mil** et le **sorgho**, sauf sur les marchés de Fada (+16% pour le sorgho et +15% pour le mil), de Bobo (+10% pour le mil) et Tenkodogo et Nouna (+1% pour le mil). Pour le **riz**, les prix sont en baisse à Ouagadougou (-8%) et Kongoussi (-4%), stables à Fada, en hausse sur les autres marchés (de +1% à Tenkodogo à +9% à Dédougou et Nouna). Le prix du **maïs** est en baisse à Nouna (-2%) et à Kongoussi (-1%) et en hausse sur les autres marchés (de +3% à Fada à +27% à Bobo).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début novembre, la situation alimentaire est globalement bonne à la faveur des récoltes de la production d'hivernage 2015 qui se sont généralisées au cours du mois octobre dans toute la bande agricole du pays. Aussi, les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées.

Agadez : dans l'ensemble, la situation alimentaire reste normale dans la région. Elle se caractérise par une offre relativement importante en céréales locales (vente des stocks commerçants), une baisse de la demande et conséquemment des prix. La situation est renforcée par une bonne disponibilité des fruits et légumes sur le marché d'Agadez, en dépit de l'incendie ayant consumé ce marché dans la nuit du 5 au 6/10/2015. L'activité d'orpaillage apporte aussi des revenus substantiels aux ménages.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne dans l'ensemble. Elle est caractérisée par une présence sur le marché de grandes quantités de céréales sèches et de légumineuses issues des récoltes 2015, sauf pour le sorgho qui se fait rare car tardivement récolté. La situation alimentaire est renforcée par la consommation des légumineuses issues de la récolte 2015 (niébé, voandzou.....). Toutefois, le prix du maïs est en hausse comparé au mois précédent. Cette hausse s'expliquerait, selon les commerçants, par les difficultés rencontrées au niveau de la frontière avec le Nigéria d'où le produit est importé.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région à la faveur des nouvelles récoltes et d'une bonne disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés. Les prix sont en baisse ou stables.

Tillabéry : la situation alimentaire reste globalement normale dans la région à la faveur des nouvelles récoltes de céréales sèches, mais aussi du riz sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger. Toutefois, les marchés restent moyennement approvisionnés en céréales locales, la campagne agricole n'ayant pas répondu à l'attente des producteurs dans certaines zones.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région où les récoltes se sont généralisées à toutes les spéculations. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales (d'où la baisse des prix), en légumineuses et en tubercules importés des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

En cette fin de la période de soudure, la situation alimentaire demeure satisfaisante. Les disponibilités céréalières sont globalement moyennes à travers le pays, voire même en amélioration pour certaines céréales comme le maïs et le fonio pour lesquels les récoltes ont commencé. Ces disponibilités céréalières sont renforcées par les tubercules, légumineuses, pastèques et arachides qui améliorent l'alimentation et procurent aussi des revenus aux ménages. Les perspectives de bonnes productions rassurent par rapport à la sécurité alimentaire en général. Toutefois des populations victimes d'inondations (environ 15 000 personnes) pourraient connaître une dégradation de leur situation dans les cercles de Kita, Macina, Nara, Tominian, San, Mopti, Nioro, Gao, Ménaka et Douentza. Une dégradation est aussi probable pour les populations victimes de déficit pluviométrique et de l'impact de l'insécurité dans les cercles de Goundam, Niafunké et Ansogo au Nord du pays. Les organismes internationaux estiment à plus de 3 millions, le nombre de personnes menacées d'insécurité alimentaire.

Bamako : la situation alimentaire demeure normale avec une disponibilité céréalière assez satisfaisante, renforcée par les tubercules en provenance du sud du pays et d'autres produits comme les pastèques.

Kayes : la situation alimentaire reste normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à faibles. Le SNS est à 1.917,4 tonnes de mil/sorgho et le SIE est de 214 tonnes en vente d'intervention à 160.000 FCFA/tonne à travers la région.

Sikasso : la situation alimentaire est satisfaisante dans la zone. Elle reste marquée par une amélioration de l'offre en produits alimentaires notamment en maïs, légumineuses et tubercules issues de la campagne en cours.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une amélioration des disponibilités céréalières et les perspectives de récoltes globalement bonnes. Les aliments consommés restent conformes aux habitudes alimentaires.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une disponibilité moyenne des céréales sur les marchés. Les stocks alimentaires familiaux sont actuellement faibles. Le SNS OPAM est de 4.235 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire s'améliore légèrement à la faveur de l'évolution de la situation sécuritaire qui conditionne le développement des échanges commerciaux et grâce à la production de fonio sauvage.

Tombouctou : la situation alimentaire est jugée de bonne à moyenne dans la région. Elle reste tout de même affectée par le faible remplissage du lac Faguibine et l'impact de l'insécurité. Le marché est faiblement approvisionné en céréales locales.

APROSSA – Burkina

Début novembre, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. Cette disponibilité a été améliorée par la présence de nouvelles récoltes tant sur les marchés que dans les ménages entraînant ainsi une tendance à la baisse des prix des céréales sèches. L'action des boutiques témoins et les appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions contribuent à la régulation du marché et renforcent la sécurité alimentaire.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages. On note néanmoins une forte hausse du prix du mil.

Mouhoun : la situation alimentaire reste satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des produits agricoles sur le marché, renforcée par les nouvelles récoltes de maïs, de niébé, des arachides, du voandzou, du fonio et d'autres produits tels que les ignames, les patates, etc.

Gourma : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Les ménages arrivent à assurer les repas quotidiens, cela s'explique par la présence des produits de la nouvelle récolte dans les ménages. Il faut noter également la présence sur les marchés d'autres produits comme les fruits et tubercules.

Centre Est : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. On note d'ailleurs une baisse notable du prix du maïs occasionnée à la présence de la nouvelle récolte sur le marché.

Sahel : la situation alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante dans la région. Cela s'explique par la présence des nouvelles récoltes au niveau des ménages entraînant la baisse des prix des céréales locales (mil et sorgho) sur le marché. La situation est renforcée par le bon approvisionnement du marché et les multiples appuis en faveur des populations rurales de la région (don de vivres, vivres vendus à prix sociaux).

Centre Nord : la situation alimentaire s'améliore grâce à la reconstitution des stocks céréaliers et des produits de rente au niveau des ménages suite aux récoltes de la campagne 2015 (maïs, niébé, mil, arachides, voandzou). On note la poursuite des activités au niveau des boutiques témoins de la SONAGES en zone urbaine et des appuis des partenaires humanitaires. La disponibilité des produits agricoles permet aux ménages d'assurer leur alimentation

3- Campagne agricole

Niger

La situation pluviométrique est marquée par quelques faibles précipitations enregistrées par endroit en début octobre. Le stade dominant des cultures est la maturité/récolte pour toutes les spéculations, sauf le sorgho où les récoltes ne sont pas encore effectives.

La pré-évaluation de la campagne agricole est en cours. Selon les premières appréciations des producteurs, la situation présente une certaine hétérogénéité d'une région à une autre et à l'intérieur d'une même région.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole est marquée par le début de la campagne de commercialisation de l'oignon avec un prix assez rémunérateur pour le producteur (25.000 FCFA le sac de 60kg) et le développement normale des cultures maraichères. On note une forte disponibilité des légumes et agrumes sur le marché d'Agadez. La situation pastorale se caractérise quant à elle par une offre importante de petits ruminants (caprins et ovins) sur le marché d'Agadez et une chute vertigineuse des prix.

La récolte du riz a également commencé sur les périmètres irrigués. Dans toutes les zones où la pratique des cultures de contre saison est possible, les producteurs se préparent pour la nouvelle campagne 2015-2016.

Mali

Le cumul des pluies est normal à excédentaire dans la plupart des zones agricoles du pays. Cela a permis un bon développement des cultures en dépit du retard d'installation observé en début de campagne. Les pluies ont d'ailleurs continué dans la plupart des zones agricoles jusqu'au mois d'octobre permettant ainsi aux différentes cultures de bien boucler leur cycle. D'autre part, les superficies réalisées sont jugées supérieures à celles de l'année dernière à Kayes, Ségou, Mopti, Tombouctou, et inférieures dans les autres régions en raison de l'insuffisance et de la mauvaise répartition des pluies en début de campagne. Toutefois, des cas d'inondations de parcelles sont signalés dans certaines localités.

Globalement au niveau du pays les conditions favorables permettent d'espérer de bonnes perspectives de récoltes et des résultats satisfaisants. En rappel que les objectifs de production étaient de 8.005.819 tonnes de céréales pour 2.3509.000 tonnes de céréales d'excédents commercialisables.

Les activités agricoles sont actuellement dominées par la généralisation des opérations de récoltes. Au niveau des cultures de décrue dans le nord du pays, c'est l'installation des pépinières. Les réalisations sont jugées moins importantes cette année à cause du faible niveau de remplissage des mares et lacs.

Les conditions d'élevage permettent une alimentation adéquate des troupeaux dans l'ensemble. En effet, l'état des pâturages est bon dans l'ensemble, de même que les conditions d'abreuvement avec la disponibilité de nombreux points d'eau encore remplis. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens.

Burkina

Début novembre, le stade dominant des cultures est la maturation. Conséquemment, les opérations culturales sont dominées dans certaines localités par la récolte du niébé, de l'arachide, du voandzou, du maïs, et bientôt le sorgho, le mil, le riz des bas-fonds.

La physionomie de la campagne annonce une production assez bonne tant au niveau du sésame que du fonio. Quelques attaques de champs de sésame ont été signalées dans la zone de Sidéradougou dévastant ainsi les champs de quelques producteurs.

La situation hydrologique est jugée bonne avec un bon niveau de remplissage des barrages et retenues d'eau.

La situation pastorale se caractérise par un bon développement du tapis herbacé très fourni. Le niveau de remplissage des points facilite l'abreuvement des animaux.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Le Gouvernement et les acteurs humanitaires poursuivent les opérations d'assistance, notamment en faveur des populations déplacées de la région Diffa où la situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du nord Nigéria. Les conséquences économiques sont également énormes : ces attaques auraient occasionné une perte de plus de 19 milliards de francs FCA dans la région selon les autorités régionales (OCHA).

Actions de développement :

- Réunion au Centre Régional de Recherche Agronomique (CERRA) sous l'égide de l'INRAN et de l'UEMOA, des partenaires du Projet *Appui technique au programme de mise en œuvre des grandes orientations de la politique agricole de l'union (PAU)*, en vue de la relance du secteur rizicole en Afrique de l'Ouest.
- Journée Mondiale de l'Alimentation : à l'occasion de la commémoration de cette journée le 16 octobre, remise de don de matériel agricole d'une valeur 100 millions de FCFA au Ministère de l'Agriculture par le coordinateur résident du système des Nations Unies au Niger.
- Préparation de la campagne de cultures de contre saison 2015-2016

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- Offres publiques de vente du riz local à l'OPAM au prix FCFA/tonne de : 325.000 à Bamako, 315.000 à Ségou et 307.000 à San.
- Organisation d'un atelier de validation des « Priorités Résilience Pays » dans le cadre de l'Alliance Globale pour la Résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest (AGIR). Pour plus d'infos voir l'article de Malijet.com > <http://goo.gl/LN4EDi>
- Organisation d'un atelier par le PAM (P4P) sur les procédures d'achat du PAM et les notions de qualité des céréales, avec les OPS partenaires à Ségou (57 personnes dont 6 femmes).
- Soutien de la France au Programme Alimentaire Mondial (853 millions de FCFA) pour l'assistance alimentaire et nutritionnelle d'urgence à l'attention des personnes vulnérables. Pour plus d'infos voir l'article de l'Essor > <http://goo.gl/fmUIPi>
- Atelier régional de mise en place de processus national et régional de régulation des importations de riz organisé par le cadre régional de concertation des organisations de producteurs de riz de l'Afrique de l'Ouest (CRCOPR/ROPPA) à Bamako. Pour plus d'infos voir l'article de l'Essor > <http://goo.gl/wWiHMW>
- Atelier national de concertation sur la gestion des stocks de proximité organisé par le CSA. Pour plus d'infos voir l'article de l'Essor > <http://goo.gl/aJplol>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- La Confédération paysanne du Faso (CPF) renforce les capacités des jeunes agriculteurs en matière de politiques agricoles nationales à travers une conférence débat. Pour plus d'infos voir l'article de LeFaso.net > <http://goo.gl/WIqCpG>
- Projet maïs de l'UEMOA : des chercheurs Burkinabè pourraient nourrir l'Afrique de l'ouest avec 6 variétés locales de maïs à haut rendement, résultats de 20 ans de recherches en milieu paysan. Pour plus d'infos voir l'article de LeFaso.Net > <http://goo.gl/4KD1NQ>
- Filière Riz au Burkina : les acteurs de la filière ont officiellement lancé le 4 novembre 2015, leur projet d'intensification des échanges commerciaux dans les chaînes de valeur riz du Burkina par l'utilisation de la plateforme SIMAgri. Pour plus d'infos voir l'article de LeFaso.Net > <http://goo.gl/70GwJG>
- Filière Coton : création du « Réseau africain des journalistes et communicateurs de la filière coton – RAJFC », un « ambassadeur de l'Or blanc » dans le pays et dans la région. Pour plus d'infos voir l'article de LeFaso.Net > <http://goo.gl/9QT95K>
- Pôles de croissance économique de Bagré : « Les travaux de mise en œuvre avancent mais avec des difficultés ». Ce projet d'investissement (infrastructures agropastorales) financé par un prêt de la Banque Mondiale (2011-2017, 133 millions USD) fait l'objet d'une revue à mi-parcours où les différents acteurs de la mise en œuvre vont recenser les acquis et définir les voies et moyens pour atteindre les objectifs fixés. Pour plus d'infos voir l'article de LeFaso.Net > <http://goo.gl/pkoApG>

5- Actions menées (octobre 2015)

AcSSA – Niger

Formation :

- **Technique de production de la luzerne :** 2 sessions à Agadez : la première du 17 au 18 octobre a concerné 40 agropasteurs, la seconde organisée du 19 au 20 octobre a regroupé 42 agropasteurs.
- **Techniques de fabrication du compost :** une session tenue du 13 au 15 octobre à Say au bénéfice de 20 productrices.
- **Gestion marketing :** une session organisée du 13 au 15 octobre à Tillabéry pour 17 femmes de l'UT Wafakou.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transaction signés à la bourse internationale de Ouagadougou en juillet 2015.
- Participation de 10 femmes formatrices de Niamey, Say Kollo et Zinder, au Salon de l'artisanat pour la femme (SAFEM) du 23 octobre au 2 novembre.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation des produits.
- Appui aux fédérations régionales dans la gestion des stocks de régulation.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.
- Suivi et accompagnement des paysans multiplicateurs de semences.
- Finalisation de 3 dossiers de micro projet à répliquer dans le cadre du projet DIAPOCO.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Structuration coopérative :** 2 sessions, une à Barouéli du 21 au 22 octobre, pour la fédération des unions de coopératives avec 33 participants dont 7 femmes, la seconde à Fatiné/Ségou du 25 au 26 octobre, portant sur la vie coopérative (OHADA) pour 22 personnes dont 2 femmes (Partenariat PAM)
- **Chaîne de valeur Riz :** 3 sessions de formation sur la chaîne de valeur riz organisées du 20 au 21 octobre et du 6 au 7 novembre à Ségou - 20 participants dont 1 femme, Mopti - 20 participants, et Koutiala - 20 participants dont 3 femmes (partenariat UE/VECO).
- **Coûts de production :** 2 sessions, une sur les coûts de production du sésame organisée à Fatiné/Ségou du 11 au 12 octobre pour 50 membres dont 9 femmes, la seconde à Barouéli du 14 au 15 octobre avec la participation de 51 membres dont 12 femmes (Partenariat ICCO).
- **Post-récoltes :** 2 sessions, une formation des formateurs sur la gestion post-récoltes à Koutiala du 23 au 24 octobre pour 45 leaders dont 7 femmes, et une session de recyclage tenue le 25 octobre pour 40 responsables dont 6 femmes. (Partenariat DMASS-AGRA).
- **Gestion/comptabilité :** 2 sessions sur la gestion administrative et financière des coopératives les 6/7 octobre à Tingoni - 24 personnes dont 4 femmes, les 7/8 octobre à Bodié - 22 personnes dont 5 femmes. (Partenariat P4P) ; une session en gestion/compta niveau 1 à Boron les 22 et 23 octobre - 20 gestionnaires de BC dont 2 femmes. (Partenariat Paix & Développement) ; 2 sessions en Gestion/compta niveau 2 organisées du 27 au 30 octobre pour 50 participants des coopératives de consommation de Bamako – (partenariat CONEMUND).
- **Techniques de commercialisation :** 2 sessions, une à Boron du 24 au 25 octobre pour 20 gestionnaires de BC dont 2 femmes (Partenariat Paix & Développement), une session sur le marketing à Koutiala du 28 au 29 octobre pour 26 participants dont 6 femmes (Partenariat MISEREOR).
- **Accès au crédit :** une session organisée du 18 au 19 octobre à Ségou sur les procédures d'accès et de gestion du crédit avec la participation de 22 membres dont 2 femmes (Partenariat ICCO).

- **Technologies de transformation : 2 sessions, une** à Koro du 20 au 23 octobre, portant sur la technologie de transformation du sésame pour 25 auditrices ; la seconde du 28 au 29 octobre à Kayes par le CDA en partenariat avec la DRI et AMASSA. L'équipe AMASSA de Kayes y a pris part.

Commercialisation :

- Atelier de mise en relation des commerçants et des productrices de produits maraîchers à Baguinéda le 14 octobre pour 30 personnes dont 26 femmes : vente par les coopératives de consommation de Bamako de 5,7 tonnes de céréales - riz, mil et maïs (Partenariat CONEMUND).

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate-forme SIMAgri Mali <http://mali.simagri.net> ;
- Suivi du remboursement des crédits octroyés ;
- Suivi et accompagnement des coopératives semencières au niveau de Koutiala et Mopti; et sésame à Ségou.
- Gestion des stocks de matières premières au niveau des UT et des stocks de sécurité alimentaire ;
- Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés à la bourse internationale de Ouagadougou ;
- Trois dossiers de crédit soumis à l'IMF Soro Yiriwaso à Ségou pour un montant de 54.000.000 FCFA.
- Préparation des contrats de commercialisation du sésame auprès des acheteurs potentiels comme PROSEMA.
- Visites de sites de démonstration (Koutiala et Koro).

Autres :

- **Projet Renforcement des Initiatives Communautaires pour la Résilience aux Extrêmes Climatiques (RIC4REC – Mopti) :** une session de formation a été réalisée par l'Association Malienne des Femmes Ingénieures du Mali (AFIMA) à Sévaré les 25 et 26 octobre 2015 pour 14 femmes sur l'utilisation des kits solaires domestiques.
- **Projet DIAPOCO :** réalisation de la mission d'appui à l'EAF chargée de la réplication de l'Agro-écologie Tropicale par l'URCAK, la participation à la rencontre de cadrage.

APROSSA – Burkina

Formations :

néant

Commercialisation :

- Suivi des transactions de la bourse internationale des produits agricoles organisée les 29 et 30 juillet à Ouagadougou.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net>.

- Suivi gestion et remboursement des crédits.
- Participation à un atelier de mise en relation commerciale du niébé organisé par le projet de professionnalisation des filières (PROFIL) à Kaya, Dori et Ouahigouya.
- Préparation de la campagne de commercialisation du fonio.
- Suivi des champs de production ordinaire du sésame.
- Suivi accompagnement des UT et OP.